

## Marie Moret à Flore Moret, 13 février 1897

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation4 p. (5v, 6r, 7v, 8r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 13 février 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46582>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Moret, Flore \(1840-\)](#)

Lieu de destinationrue André Godin, Guise (Aisne)

### Description

RésuméRéponse à la lettre de Flore Moret en date du 1er février 1897 : s'excuse pour sa réponse tardive car ses matinées sont occupées au travail sur les documents biographiques de Godin, et elle traite la correspondance urgente en

début d'après-midi avant d'aller marcher un peu. Beau temps à Nîmes : le feu n'est allumé que le soir. Nouvelles de la famille : Marie-Jeanne Dallet et Auguste Fabre se consacrent à la photographie ; Émilie Dallet prépare la deuxième édition de sa méthode de lecture et copie des pages pour Marie Moret ; Marie-Jeanne prend une leçon de peinture dans le salon au moment où Marie Moret écrit ; Auguste Fabre adresse ses hommages à Flore Moret. Remise faite par Flore Moret à monsieur Catrin de la part de Marie Moret. À propos du tissage dans le nord de la France : le journal *Le Temps* indique que cette industrie n'y est pas florissante en ce moment ; Marie Moret déplore que les ouvriers tisseurs de Guise aient de la peine à retrouver du travail ; espère que le neveu de Flore Moret, employé aux écritures, ait conservé son travail. Transmet ses salutations à monsieur Devillers et à madame Roger.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Emploi](#), [Industrie](#), [Météorologie](#), [Musique](#), [Peinture](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Catrin \[monsieur\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Devillers \[monsieur\]](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Œuvres citées

- [Dallet \(Émilie\), \*Petite méthode de lecture pour l'emploi des caractères mobiles : à l'usage des écoles et des familles\*, Paris, Charles Delagrave, 1889.](#)
- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---



6  
Nîmes 13 février 97

Ma chère Flore.

Depuis que j'ai reçu votre aimable  
lettre du 1 février, je veux vous écrire  
et puis - - - je n'arrive pas à le  
faire. Cependant ma pensée est avec  
vous. Mais nous savez c'est toujours  
la même chose : j'emploie toutes  
mes matinées à mon vrai travail,  
la préparation des documents  
biographiques pour le soir;  
et quand vient l'après-midi,  
j'entre au galop le plus  
urgent de la correspondance  
pour, ensuite, marcher un  
peu.

Tous ces jours-ci nous  
avons eu beau temps voilà plusieurs



6  
jours, que dans le bureau, nous  
n'allumons plus de feu de tout.  
Il n'en faut que le soir,  
dans le salon.

Jeanne et le grand Camarade  
Fabre sont tout à la photographie.  
Emilie est à la seconde édition  
de sa Méthode de lecture, à la copie  
de mes pages, à toutes sortes  
de choses, la chère enfant. Elle  
va très bien en ce moment.  
Elle nous a écrit il y a quelques  
jours. En ce moment précis  
elle se repose. La maîtresse  
de peinture est là dans le salon  
donnant une leçon à Jeanne;  
et M. Fabre en face de moi  
me regarde écrire. Sachant  
que c'est à nous, il me dit de  
ne pas manquer de ses peintures.



7  
ses sympathiques hommages.

Je reviens à votre lettre du 1<sup>er</sup>  
chère Sté. Merci encore de la  
remise que vous avez faite pour  
moi à M. Cathin. Sa bonne  
parole nous a fait plaisir à  
toutes. Nous lisions tout à l'heure  
dans "Le Temps" que le tirage  
n'allait pas du tout dans la  
région du nord; ce qui nous  
fait craindre que ces malheureux  
deux milliers tirés de Grise  
ne puissent facilement trouver  
à s'embarquer. Le journal  
mettait l'espoir que la fabrication  
allait retrouver de l'activité dans  
2 ou 3 mois.

Nous souhaitons vivement que  
votre neveu, qui est employé aux



l'écriture, trouve plus facilement,  
 tui, du travail. Mais peut-être  
 a-t-il conservé jusqu'ici son emploi.  
 Car tout le personnel, je crois,  
 n'a pas été congédié.

Au revoir, bien chère Flore.  
 Je vous embrasse de tout mon  
 cœur et les deux anges en  
 font autant.

A l'occasion, présentez à  
 nos plus nos meilleurs souvenirs  
 à M. Dintlers, à Madame Dintlers  
 etc.

A vous de pond du cœur  
 Marie Godin

M. Ne vous étonnez pas de l'état de mon  
 enveloppe. On me les a livrées collées; il  
 faut les décoller pour mettre les lettres  
 dedans.